



Notre-Dame d'Aquitaine



Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle — 33520 BRUGES
☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : fsspx33@gmail.com
Lien paroissial : tradinetbx@gmail.com

Editorial

Janvier / Février 2016 - n°43

*La communauté des abbés et des sœurs du Prieuré Sainte-Marie
vous adresse ses meilleurs vœux
de bonne et sainte année 2016!*

Bien chers fidèles,

Une nouvelle année qui commence apporte toujours avec elle projets et perspectives. Mais n'oublions jamais de les subordonner à Celui « *qui est venu éclairer tout homme venant en ce monde* », Celui que nous adorons dans la crèche jusqu'à la fin du mois de janvier. « *Il faut qu'Il règne* », tel devrait être, comme pour saint Paul, le projet le plus cher de notre cœur et de notre volonté.

Pour vous y aider, j'aimerais tout d'abord m'arrêter aux grandes dates des mois à venir. Comme vous le savez déjà, nous irons en pèlerinage au **Puy-en-Velay** honorer Notre-Dame, les 9 et 10 avril prochain. Ce magnifique jubilé doit être pour nous l'occasion de marcher sur les traces de nos ancêtres, pour confier nos familles, notre pays et notre sainte Mère l'Eglise à la douce Vierge Marie. Mais ce ne sera pas le seul évènement marial à venir, car en août 2017, nos supérieurs nous

convient à **Fatima**, pour le jubilé du centenaire des apparitions.

Ainsi donc, pour parler un langage moderne, nous avons l'*horizon Fatima 2017* comme objectif. Et pour préparer dignement cet évènement historique, mes confrères et

D'un jubilé à l'autre, du Puy à Fatima

moi-même voudrions vous inviter à une **triple croisade mariale**, qui aura comme objectif principal de développer dans nos vies une dévotion toujours plus vraie et profonde envers notre bonne Mère du Ciel :

1. **Croisade du CHAPELET** : Notre-Dame l'a rappelé dans chacune de ses apparitions comme le remède aux maux actuels. Et elle a particulièrement insisté auprès de François : « *Et François, demanda Lucie, est-ce qu'il ira au Ciel? - Oui, répondit Notre-Dame, mais il devra réciter beaucoup de chapelets.* » Ainsi, Notre-Dame pointe du doigt la piété

souvent moins spontanée et naturelle de la gent masculine. Ainsi, il serait souhaitable que tous les garçons et hommes de la paroisse parviennent, pour le mois d'août 2017, à réciter le chapelet quotidien, seuls ou idéalement en famille. Ceci dit non pour exclure ces dames et demoiselles, qui sont sensées y parvenir plus facilement!

*Regina sacratissimi Rosarii,
ora pro nobis!*

2. **Croisade de la PURETE** : que cette vertu si chère à la Sainte Vierge soit mise tout particulièrement à l'honneur : chez les messieurs par un grand désir de vivre de cette pureté ; chez les dames par une volonté généreuse de soutenir ces efforts par une pudeur toujours plus affirmée. Rappelons-nous là aussi les paroles de la petite Jacinthe de Fatima : « *Ce sont les péchés contre la pureté qui font tomber le plus d'âmes en enfer.* »

*Mater purissima,
Ora pro nobis!*

(Suite page 2)

3. Croisade d'APOSTOLAT enfin : n'oublions pas les phrases si exigeantes de la Vierge Marie aux bergers de Fatima : « *Beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'il n'y personne qui prie et se sacrifie pour elles.* » Ne gardons pas pour nous les trésors de Foi et de Grâce que nous recevons dans la Tradition Catholique, mais efforçons-nous d'en faire profiter le plus d'âmes possible. Que la prière et le sacrifice soient le fondement d'un esprit apostolique jamais endormi. Et peut-être fixons-nous un objectif concret : celui de ramener d'ici le jubilé de Fatima au moins une personne de nos connaissances à la Foi catholique. Quel plus beau cadeau pouvons-nous faire à notre douce Mère du Ciel? Nous aiderons ainsi à réaliser sa promesse : « *A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera!* »

Regina Apostolorum, Martyrum et Confessorum, ora pro nobis!

La Providence a disposé sur notre route deux beaux modèles pour cette année :

◇ **Saint Louis-Marie Grignion de Montfort**, dont nous célébrons le 3^e centenaire de la naissance au Ciel ;

◇ **Monseigneur Lefebvre**, rappelé à Dieu il y a 25 ans, le 25 mars 1991.

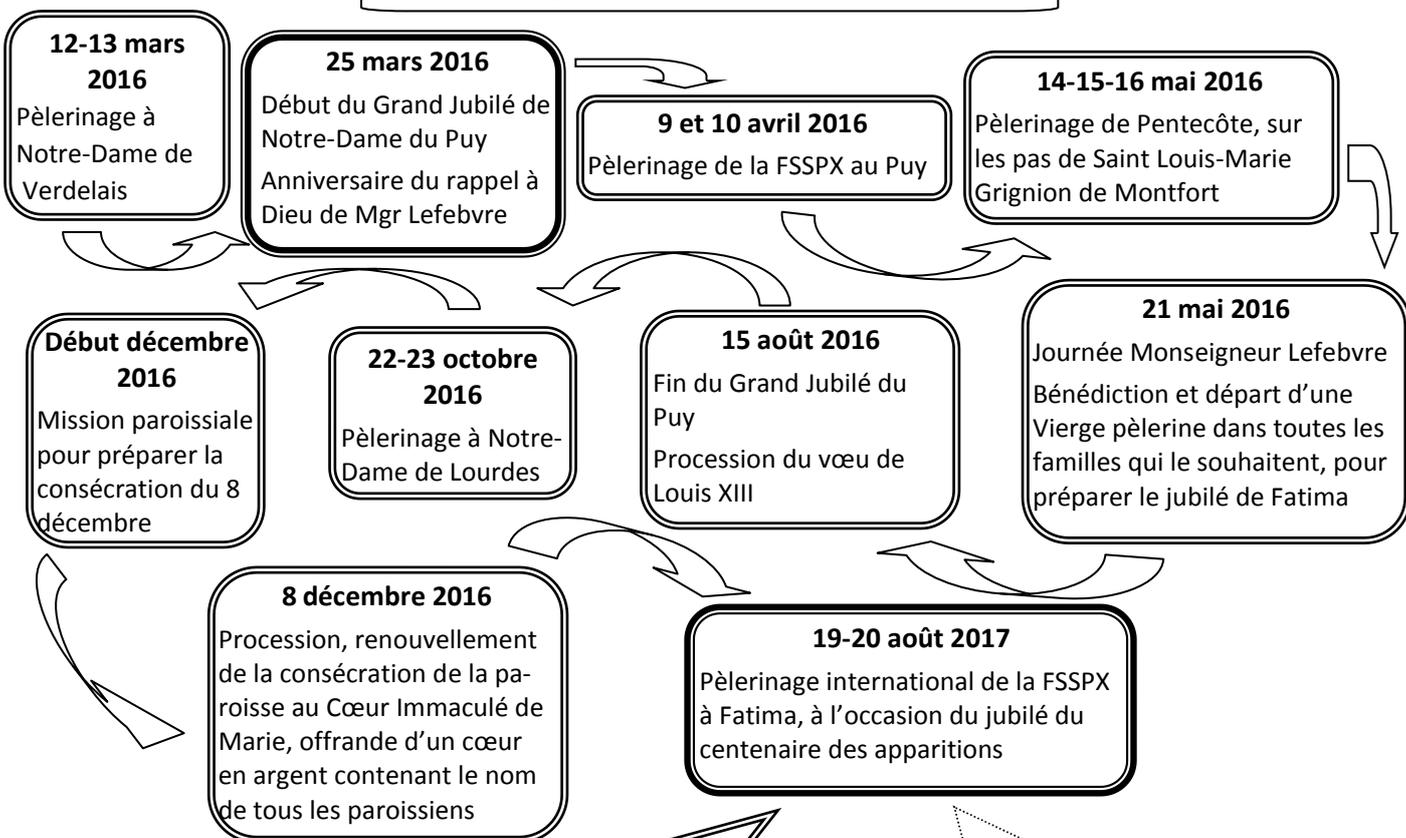
Pour les suivre, j'invite chacun d'entre vous à relire leur vie et leurs écrits. Plus particulièrement le *Traité de la vraie dévotion (=TVD)* de saint L-M de Montfort, pour que chacun puisse faire ou renouveler sa consécration personnelle à Marie. Ainsi, nous pourrons réaliser ce que dit ce grand saint, âme de feu et apôtre infatigable, dévoué corps et âme à Jésus et Marie : « *C'est par la*

très sainte Vierge que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde. (TVD, n°1) Marie a été inconnue (c'est-à-dire insuffisamment connue) jusqu'ici, et c'est une des raisons pour lesquelles Jésus-Christ n'est point connu comme il doit être. Si donc, comme il est certain, la connaissance et le règne de Jésus-Christ arrivent dans le monde, ce ne sera qu'une suite nécessaire de la connaissance et du règne de la très sainte Vierge Marie. (TVD, n°13)

Avec la grâce de Dieu, puissent ces phrases être le programme de ces années et de toute notre vie!

*Abbé Amaury Graff,
Prieur*

Chronologie des années 2016-2017



Triple croisade mariale

- ◇ Croisade du **chapelet**
- ◇ Croisade de la **pureté**
- ◇ Croisade d'**apostolat**

- * Relire le *Traité de la vraie dévotion*
- * Faire ou renouveler sa consécration à Marie, selon la méthode de Saint Louis-Marie de Montfort si possible

La grâce du Puy

On l'a vu, de grands personnages sont allés au Puy confier leurs entreprises. De nombreux saints ont visité ou habité le Puy ; parmi lesquels saint Mayeul abbé de Cluny, saint Etienne fondateur de l'ordre de Grandmont, sainte Colette, saint Roch, saint Vincent Ferrier. Saint Antoine de Padoue résida deux ans au Puy (saint François d'Assise avait fait établir le couvent franciscain en 1223). Saint Dominique vint plusieurs fois au Puy ; le bréviaire dominicain relate une apparition de la sainte Vierge au saint dans la cathédrale pour lui recommander le rosaire. Saint Dominique fit établir un couvent au Puy dès 1221. Les jésuites s'installent au Puy en 1588, et l'un des leurs, saint François-Régis y résida sept ans, et marqua la ville par ses nombreux miracles et sa prédication irrésistible. Le Puy vit encore la visite de saint Noël Chabanel tué par les Iroquois en 1649, saint Benoit-Joseph Labre, saint Bénilde. M. Olier, fondateur des Sulpiciens, et grand dévot de Notre-Dame du Puy, prit en main le séminaire en 1652, sous l'impulsion de la bienheureuse Agnès de Langeac.

Mais outre ces noms connus, il y a la foule innombrable des pèlerins, des petites gens qui pendant des siècles sont venus prier, se confesser, confier leurs demandes à la Vierge du Puy. Le rôle de Marie au Puy pour la défense de la foi s'est manifesté sans aucun doute dans les événements historiques, mais aussi et surtout par la conversion des cœurs et la guérison des corps. La cathédrale avant la révolution ressemblait à la grotte de Lourdes : elle était parsemée partout de béquilles et d'innombrables ex-voto. Et comme à Lourdes, ces nombreuses guérisons extérieures étaient le signe des conversions intérieures. Une antique inscription qu'on lisait

encore au XVI^{ème} siècle vers la porte papale de la cathédrale disait ceci : « Si ta vie est impure, alors garde-toi d'entrer ; tant que tu vis dans le mal, ne viole pas ce sanctuaire ». C'est aussi ce que demande l'inscription gravée que l'on peut lire sur les marches du grand porche d'entrée : « Si tu ne te gardes du crime, garde-toi de franchir ce seuil ; car la Reine du Ciel veut un culte exempt de toute souillure ». Les âmes simples, les pécheurs avaient et ont aujourd'hui cette sécurité confiante et cette consolation de savoir que depuis plus de quinze siècles, la sainte Vierge Marie a voulu en ce lieu répandre d'innombrables grâces personnelles, familiales, sociales et politiques ; des grâces intérieures et extérieures, des grâces pour la vie éternelle et pour la vie temporelle.



Notre-Dame du Puy nous apprend le fond de la dévotion chrétienne, l'éloignement du péché, et l'attachement à Jésus-Christ. La prière de l'Angelus, dévotion

chère au Puy (Louis XI a décrété la récitation de l'angelus de midi, qui était partie du Puy), nous rappelle trois fois par jour les grandes vérités de notre salut par l'incarnation rédemptrice. L'Incarnation de Jésus en Marie est pour la rédemption de nos âmes ; de sorte qu'on ne peut séparer Jésus de sa mère, comme disait saint Pie X, et que pour aller à Notre-Seigneur il faut s'attacher à Marie, comme l'a si bien expliqué le Père de Montfort. En passant explicitement par Marie, la vie chrétienne devient plus facile, les croix inévitables deviennent plus douces, plus légères. C'est aussi ce que rappelle opportunément la grande statue de Notre-Dame de France trônant au-dessus de la ville du Puy ; elle y est représen-

tée à la fois comme reine, comme mère de Dieu, et comme l'Immaculée qui vainc le démon (le serpent, bien visible car il fait 16 mètres de long, est écrasé sous le talon de Marie). Portant sur son bras droit l'enfant-Jésus qui bénit la ville, elle se montre manifestement comme médiatrice de toute grâce. On peut bien dire alors, comme la liturgie : allons au trône de la grâce. Au Puy, la vierge Marie est apparue sur un trône préparé par les hommes, un dolmen ; en retour, les hommes ont fait apparaître la puissance de Marie par cette statue colossale, sur le trône du rocher Cornaille dominant le Puy, qui avait été préparé par Dieu.

Les jubilés

La grâce du Puy, incontestablement, c'est surtout son jubilé. Sa caractéristique touche au cœur de la foi catholique : les jubilés du Puy se célèbrent quand le Vendredi Saint tombe un 25 mars, autrement dit quand dans un même élan de foi et d'amour, les âmes revivent l'Incarnation du Verbe de Dieu dans le sein de la Vierge Marie, et la crucifixion au Calvaire. **Historiquement, cela remonte aux approches de l'an mil**, période de grands désordres tant dans l'Eglise que dans le monde féodal, qui laissaient présager la fin des temps. Bien que l'Eglise n'autorisât pas la croyance en la fin prochaine du monde (croyance entretenue par maints visionnaires et illuminés), de nombreux fidèles partaient en pèlerinage pour se confier en la miséricorde divine. Du reste, une croyance affirmait que la fin du monde arriverait lorsque l'Annonciation tomberait un Vendredi Saint. Cette rare coïncidence de dates, qui n'arrive que deux ou trois fois par siècles, s'était produite en 970 et 980, et devait se renouveler en 992. En raison des foules nom-

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

breuses qui venaient habituellement au Puy, fut institué en cette année 992 un jubilé solennel. Il fut le premier d'une longue série ; le jubilé de Notre-Dame du Puy est ainsi le plus ancien de tous les jubilé de l'univers catholique.

Le premier jubilé bien connu fut le dixième, célébré en 1407 sous l'épiscopat d'Élie de Lestrangle, évêque du Puy de 1397 à 1418. Il ne dura qu'un seul jour, le 25 mars. Mais l'affluence fut telle que l'évêque demanda à Martin V d'allonger la durée du onzième jubilé en 1418. Dans sa lettre au pape, l'évêque évoque l'existence du jubilé depuis des « temps immémoriaux ». Le pape prolongea le jubilé jusqu'au Mardi de Pâques.



1429 fut un véritable pèlerinage national où s'amorça la délivrance de la France. Il fut prolongé jusqu'au Dimanche de Quasimodo. Il fut suivi des jubilé de 1440, 1502, 1513 et 1524. En 1502, l'évêque du Puy crut que le récent jubilé de l'Année Sainte romaine de 1500 diminuerait considérablement le nombre des pèlerins du Puy. Aussi ne recourut-il pas au Saint-Siège pour obtenir une prolongation du jubilé. Mal lui en prit, car il y eut à partir des Rameaux une foule tellement considérable de pèlerins venus de France, d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre et même de Grèce que les trois mille confesseurs dont l'évêque s'était pourvu ne suffirent pas et qu'on dut en ajouter encore un millier. Ils étaient échelonnés dans la basilique ; les églises, les porches, les cimetières en étaient bondés.

Alors que l'hérésie protestante commençait à se diffuser, les catholiques vinrent en nombre au 16^e jubilé de 1524 rendre hommage à Notre-Dame. Le 17^e jubilé de 1622 vit une

affluence de 300000 personnes. Le jubilé de 1644 fut une action de grâce à Notre-Dame du Puy pour la consécration de la France à la Vierge de l'Assomption par le roi Louis XIII.

Le jubilé de 1796, en pleine tourmente révolutionnaire, fut particulier. La cathédrale était profanée, les reliques et la vierge noire brûlées ; dans cette triste conjoncture, l'évêque du Puy alors exilé avait obtenu de Pie VI une bulle du 29 janvier 1796 par laquelle le pape, suspendant la faveur octroyée à la cathédrale par ses prédécesseurs, accordait un nouveau pardon que l'on pourrait gagner là où ce serait possible dans le diocèse, en évitant tout contact avec les assermentés. Le jubilé connut un beau succès spirituel car la persécution, bien loin d'éteindre la foi, l'avait ravivée dans bien des âmes.

Au 20^e siècle, près de 300 000 personnes vinrent aux jubilé de 1910, 1921 et 1932. Dans un bref du 31 janvier 1932, le pape Pie XI « confirmait, étendait et rendait perpétuelles les insignes faveurs du Jubilé de Notre-Dame du Puy ». En 2005, le jubilé rassembla 350000 personnes ; sa durée s'étendit du 25 mars au 15 août. Le prochain jubilé est en 2016 ; et notons encore une fois que c'est le dernier jubilé de ce siècle ; le prochain s'annonce pour 2157 ! Voilà une bonne raison pour ne pas manquer ce moment de grâce !

Les jubilé du Puy sont des **temps de grâce exceptionnels**, non seulement en proposant aux âmes les moyens habituels pour réparer leurs péchés et gagner des indulgences, mais aussi en élevant leurs esprit vers les plus grands mystères de notre foi, vers le « *mysterium fidei* », comme le dit le prêtre en consacrant le Sang de Notre-Seigneur. Notre fondateur, Mgr Lefebvre, aimait souligner la profonde unité entre l'Incarnation du 25 mars et le Saint-Sacrifice de la Messe : « Lorsqu'il prononce les paroles de la consécration, le prêtre fait des-

pendre sur l'autel Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Pauvre créature, petite créature insignifiante, il a le pouvoir par ses paroles de faire descendre celui qui est le Créateur de toutes choses, le Rédempteur de l'univers, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Comme la très sainte Vierge par son *Fiat* a pu faire descendre dans son sein le Fils de Dieu, ainsi le prêtre, chaque fois qu'il prononce les paroles de la consécration, fait descendre sur nos autels Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même dans son corps, son sang, son âme, sa divinité » (*Sainteté sacerdotale*, page 210).

Sur la **conjonction des dates du 25 mars et du Vendredi Saint**, voici ce qu'en disait M. l'abbé de Cacqueray au sermon du jubilé de 2005 au Puy : « Notre-Seigneur avait une mission à réaliser sur cette terre, et il n'en avait qu'une seule : il est né pour mourir, il est né pour s'offrir lui-même en sacrifice sur la Croix. Toute sa vie s'est orientée vers ce but unique : le 25 mars, jour de son Incarnation, il commence à exister dans le sein de sa Mère comme victime et comme prêtre, et cette oblation de lui-même se poursuivra jour après jour jusqu'au 25 mars de son immolation sur la Croix où son sacrifice suprême est consommé. Nous célébrons à une même date le premier instant où Notre-Seigneur a commencé de souffrir pour nos péchés et pour œuvrer à notre rachat, celui de l'Incarnation, et le dernier instant de cette souffrance et de son immolation terrestre. Nous célébrons à une même date le premier instant du Sacerdoce de Notre-Seigneur, prêtre dès sa conception, et l'acte suprême de son sacerdoce qui est son sacrifice sanglant sur la Croix. A une même date, le vendredi 25 mars, le sacerdoce de la Nouvelle Alliance est inauguré dans le sein de la Vierge Marie et s'achève cette course vers l'immolation sur l'autel de la Croix. Nous devons comprendre, mes bien chers frères, que le Mystère de l'Incarnation est tout entier orienté vers le Mystère de la Ré-

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

demption, comme la mission sacerdotale ne trouve à s'achever parfaitement que dans le sacrifice de la Croix. De l'Incarnation à la Rédemption, d'un 25 mars à l'autre, rien ne détourne Notre-Seigneur de la mission qu'il est venu remplir. Aucune autre date ne compte ni n'a sa place. Il ne lui est pas utile d'augmenter la durée de sa vie d'un seul jour. Il avait dit lors de son incarnation : « *Voici que je viens, ô Père, pour faire votre volonté* », et il peut mourir, ce 25 mars, car il a accompli toute la volonté de Dieu et il a consommé son sacrifice. Nous pouvons rester haletants d'admiration nous autres de la terre, en revivant la correspondance de ces deux dates. Nous avons bien compris, qu'il n'est parmi nous que parce qu'il voulait mourir pour nous. Qui d'entre nous ne peut donc être saisi devant l'ampleur de la mission du Dieu qui s'est incarné et qui s'est immolé, du Dieu qui ne s'est incarné que parce qu'il voulait s'immoler ? »



Le jubilé du Puy ne peut qu'aider à entretenir la flamme de l'idéal sacerdotal qu'a voulu transmettre **Mgr Lefebvre** : « devant la dégradation progressive de l'idéal sacerdotal, transmettre, dans toute sa pureté doctrinale, sa charité missionnaire, le sacerdoce catholique de Notre-Seigneur Jésus-Christ, tel qu'Il l'a transmis à ses apôtres et tel que l'Eglise romaine l'a transmis jusqu'au milieu du 20^e siècle. Comment réaliser ce qui m'apparaissait alors comme la seule solution de renouveau de l'Eglise et de la Chrétienté ? C'était encore un rêve, mais dans lequel m'apparaissait déjà la nécessité de transmettre le sacerdoce authentique, non seulement la 'sana doctrina' approuvée par l'Eglise, mais l'esprit profond et immuable du sacerdoce catholique et de l'esprit chrétien lié essentiellement à la grande prière de Notre-Seigneur qu'exprime éternellement son sacrifice de la Croix » (*Itinéraire spirituel*, préface). A un moment si troublé de la vie de l'Eglise, dans la crise de la foi et du sacerdoce, face à l'insoumission à Notre-Seigneur présente dans les plus hautes autorités de l'Eglise, la Providence nous offre deux jubilé au Puy, en 2005 et 2016 ; alors que l'Eglise arrive en quelque sorte à son Vendredi Saint, deux jubilé providentiels se présentent pour offrir à Marie les réparations et supplications nécessaires à l'Eglise, à ses pasteurs

et aux âmes.

La confiance des âmes droites regarde tous les bienfaits accordés par Notre-Dame par l'intermédiaire du sanctuaire du Puy, particulièrement le triomphe de la foi sur le paganisme antique, sur l'hérésie, sur le schisme, sur le péché dans les âmes des pèlerins anonymes comme dans celles des rois ou des papes. Les textes antiques de l'apparition de Marie au Puy rapportent ces paroles des anges : « l'auguste mère du Sauveur, entre tous les lieux du monde, s'est choisi spécialement cet endroit pour y être servie et honorée jusqu'à la fin des siècles. » Ne manquons pas donc de suivre les pas de nos ancêtres, de suivre l'exemple d'Isabelle Romée, de saint Louis, de saint Antoine de Padoue, de M. Olier. Et puisque on aime au Puy les coïncidences de dates, venons prier au Puy en ce jubilé, ce « grand pardon » de 2016, les 9 et 10 avril, pour l'Eglise, pour les prêtres, pour le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, alors que ce 25 mars 2016 sera aussi le 25^e anniversaire du décès de **Mgr Lefebvre**, et qu'à quelques jours près se célébrera le 300^e anniversaire de la mort de **saint Louis-Marie Grignion de Montfort**. Et ce sera aussi les prémises des 100 ans de **Fatima**, dont les apparitions de l'ange ont commencé en 1916 !

Abbé Jacques Mérel

PROMOTIONS EXCEPTIONNELLES!

Ala procure
de la chapelle Notre-Dame du Bon Conseil

De 10% à 50% de réduction sur de très nombreux
articles : livres, statues, objets de piété, revues...

Les dimanches 17, 24 et 31 janvier,
à la sortie des messes!

Carnet Paroissial
à Bordeaux

Ont été régénérés par l'eau du baptême :
28 novembre : Hippolyte Gachet
19 décembre : Benoît Larquier
Blanche de Lédinghen

à Vérac
A honorée de la sépulture ecclésiastique :
3 décembre : Rosalina Van Rooijen

à Sainte-Colombe
A été régénérée par l'eau du baptême :
14 novembre : Sophie Antkowiak



UN TRÉSOR MECONNU (2)

Dans toute existence, il se trouve des peines, dans le réduit du pauvre comme dans la demeure du riche, dans le monde comme dans le cloître. Le Sauveur n'a pas changé cet état de choses. Mais il est venu porter la souffrance avec nous, il nous a appris à la féconder, à l'aimer. Les huit Béatitudes de l'Évangile nous invitent toutes au sacrifice : Bienheureux les pauvres en esprit, bienheureux ceux qui pleurent, qui sont doux ; bienheureux les pacifiques, les persécutés pour la justice.

Seigneur y a remédié en l'assumant lui-même. Il n'est donc pas insensible à nos peines et il accueille tous ceux qui souffrent : « Venez à moi, vous tous qui souffrez et je vous soulagerai. » Le chrétien qui souffre ne peut pas dire : « Je suis seul ! »

Apprendre à sanctifier les actions tout ordinaires constitue le premier bienfait du Rosaire, comme nous l'avons vu dans un article précédent, et ceci, grâce aux mystères joyeux. Quant aux mystères douloureux, ils vont nous aider à surmonter la crainte excessive des adversités. Si la vie chrétienne s'affaiblit dans tant de cœurs, si la société connaît une décadence morale, ne faut-il pas l'attribuer au manque de générosité ? Ce mal trouve son remède dans la contemplation de la Passion du Sauveur.

Sur les pas du Christ

Le rosaire nous met en contact avec Jésus souffrant. A Gethsémani, le Sauveur est accablé par une telle tristesse que son corps se couvre d'une sueur de sang. Il connaît la souffrance morale et nous invite à unir nos peines de cœur à son agonie. Au prétoire, nous le contemplons injustement accusé, flagellé, couronné d'épines. Il accepte d'être condamné à notre place. Il n'est donc pas insensible à nos douleurs physiques, à nos humiliations.

Nécessité du sacrifice

« Une société quelle qu'elle soit, ne vit pas sans dévouement. Elle ne vit pas, par conséquent, sans sacrifice. Si jamais, ce qu'à Dieu ne plaise, notre patrie venait à périr, ce ne serait pas par défaut de science : les savants ne manquent pas en France. Ce ne serait pas faute de perfectionnement matériel et industriel : le bruit de nos machines et les inventions nouvelles en sont la preuve. Ce serait par le manque de vertu occasionné par l'absence du sacrifice » disait le Père Foujols, il y a plus de 70 ans. C'est si vrai !

Notre vie personnelle a, elle aussi, besoin d'être purifiée par le sacrifice. L'épreuve nous détache de nos aises, de l'égoïsme, de nos péchés. Elle nous apprend à être indulgent et à compatir. Elle nous rappelle que notre vraie demeure est au ciel. Et surtout, elle nous rend conformes à Notre Seigneur Jésus-Christ.

Difficultés de la souffrance

La souffrance a deux misères : la stérilité et l'isolement. Ce qui est désespérant, c'est d'abord la souffrance sans profit, en pure perte. Par contre, il y a de la joie à souffrir pour une noble cause. Une maman ne regrette pas ses douleurs quand elle sait qu'elle a donné la vie, ni le soldat ne regrette la blessure reçue pour sa patrie.

Et puis l'épreuve isole. Les hommes en général fuient le malheur de leurs semblables, malheur qui dérange leur plaisir. Et ceux qui essayent de nous consoler ont vite épuisé les ressources de leur compassion. Bien vite, l'âme éprouvée se trouve seule dans sa peine.

Notre Sauveur est venu enlever à la souffrance ces deux misères. Il lui a assigné un but très noble : conduire le pécheur au ciel. Unie à la Passion, la souffrance expie : elle efface les souillures de l'âme, répare le désordre de nos péchés. La souffrance sanctifie l'âme : par elle, Dieu sculpte en nous l'image de son Fils, il émonde l'âme comme un sage vigneron, afin qu'elle porte davantage de fruits. Enfin, la souffrance est un moyen d'apostolat. C'est par la souffrance que la Sainte Vierge a été corédemptrice : elle a aidé Jésus à sauver les âmes.

Quant à l'isolement causé par la souffrance, eh bien, Notre-

Seigneur y a remédié en l'assumant lui-même. Il n'est donc pas insensible à nos peines et il accueille tous ceux qui souffrent : « Venez à moi, vous tous qui souffrez et je vous soulagerai. » Le chrétien qui souffre ne peut pas dire : « Je suis seul ! »

Sur le chemin du calvaire, courageusement, il porte l'instrument de son supplice et subit la mort la plus douloureuse et humiliante. Quel réconfort pour un chrétien, sur son lit de douleur et à l'article de la mort, de tenir le crucifix qui lui rappelle l'amour de son Dieu. Il n'est pas seul : il est crucifié avec le Christ.

Le Rosaire nous rappelle aussi la présence de la très sainte Vierge auprès de son Fils. Son cœur est percé d'un glaive de douleur, ce cœur qui n'a jamais rien refusé au Bon Dieu. Qui dira sa douleur ? Et pourtant pas une plainte, ni un murmure. Elle s'associe aux souffrances de Jésus et s'offre avec lui pour le salut du monde.

Le Rosaire bien médité est donc un trésor : il nous apprend à aimer la souffrance, du moins à comprendre un peu que, si elle est vécue chrétiennement en union avec Jésus et Marie, elle est une échelle qui mène au Ciel et elle nous donne l'occasion de conquérir des âmes à Dieu.

Abbé Moïse BAL PÉTRÉ

Quid d'étour du Prieuré

La **Toussaint**, grande fête pour l'Église Universelle, qui se réjouit du triomphe de ses enfants, mais aussi anniversaire de la Fraternité Saint-Pie-X, née le 1^{er} novembre 1970 par l'approbation de Mgr Charrière, évêque de Fribourg. Que tous les saints du Paradis puissent la protéger et la garder fidèle à sa mission providentielle dans l'Église.

Le lendemain, 2 novembre, forte affluence de fidèles aux différentes messes célébrées, alors que les vacances sont finies pour beaucoup : beau témoignage de Foi, d'Espérance et de Charité, que cette **prière pour les défunts**. *Requiescant in pace*.

Quel est donc ce bruit étrange? Un bébé qui pleure, dans le prieuré? Y aurait-il une garde d'enfants? Hé non, nous n'en sommes pas là, il s'agit du **cercle des mamans** de l'école Saint-Georges, qui se réunit le mardi une fois par mois au prieuré : chapelle, café, petit mot d'un abbé constituent l'essentiel du programme, qui permet de se ressourcer et de passer un moment à la fois spirituel et convivial.

Le samedi suivant, 14 novembre, c'est tout un groupe de pères de famille qui se retrouve au prieuré pour une **après-midi de ratissage/jardinage**. Un grand merci aux généreux volontaires qui se sont activés dans la bonne humeur pour remuer des mètres cubes de feuilles, sans oublier un substantifique goûter permettant de revigorer tout ce petit monde. S'il y a quelques renforts supplémentaires la prochaine fois, je crois qu'ils ne seront pas de trop!

Cette même fin de semaine, c'est la grande **braderie d'automne** à la procure de la chapelle ND du Bon Conseil : c'est un succès qui semble avoir contenté tous ceux qui sont passés.

Le dimanche, 15 novembre, M. l'abbé Graff célèbre la messe à **Saint-Macaire**, occasion pour lui d'annoncer officiellement qu'à partir du 1^{er} dimanche de l'Avent, il y aura tous les dimanches une **deuxième messe chantée par les fidèles à 11h**. Cela devrait permettre aux familles de venir plus sereinement car moins serrées, et aussi de répondre au désir exprimé de longue date, de développer une vie plus paroissiale, en attendant mieux, selon les desseins de la Providence!... Que les révérendes mères trouvent ici l'expression de la gratitude des fidèles pour cet arrangement provisoire que nous espérons de courte durée!

Lourdes : c'est au pied de la Grotte que **les abbés du doyenné se réunissent** pour 24h sous la houlette de M. l'abbé Boivin. C'est l'occasion de réaliser la belle devise *Cor unum*, dans la prière et la joie de vivre. Occasion aussi de partager les soucis pastoraux du quotidien, sous le patronage de la Présentation de la Vierge Marie, anniversaire de la Déclaration du 21 novembre 1974.

A la fin du mois, M. l'abbé Bal Pétré prêche une petite **récollecion**, qui regroupe près de 40 paroissiens, pour quelques petites conférences, la messe et surtout une bonne confession qui permet de commencer l'année liturgique dans les meilleurs dispositions.

Et le lendemain commence justement le temps de l'Avent, durant lequel une bonne quarantaine de fidèles assisteront chaque dimanche aux **vêpres**. Excellente préparation à la fête de Noël que cette prière liturgique, dont Saint Pie X disait qu'elle constitue « *la première et principale source du véritable esprit chrétien* ».

Qu'est-ce donc que ces jeunes qui arrivent en retard pour la messe? Ah

non, ils sont en avance pour la **conférence de M. l'abbé Coulomb**, qui a lieu pour les étudiants le mercredi après la messe. Ce 2 décembre, les auditeurs furent particulièrement attentifs : le sujet traitait des saines relations entre jeunes gens et jeunes filles.

4 décembre, **1^{er} vendredi du mois** : la messe est censée être chantée, mais les choristes sont en effectifs réduits et peu assurés. Heureusement qu'ils sont de bonne humeur et heureux d'être là. Reste à souhaiter qu'ils soient un peu plus nombreux la fois suivante, ainsi que les pères de famille : en effet, cet adoration en fin de soirée est une occasion unique pour eux de placer leur famille sous la protection du Sacré-Cœur, et elle est traditionnellement leur « créneau de garde » auprès de l'Eucharistie. Ils peuvent ainsi déposer leurs besoins et soucis aux pieds de Celui qui a dit « *Venez à moi, vous tous qui peinez, et je vous soulagerai* ».

Les samedi et dimanche suivants, l'école Saint-Georges accueille de nombreux visiteurs pour son traditionnel **marché de Noël** : franc succès, avec quelques clients qui découvrent pour la première fois le prieuré et son école, et qui sait repartent avec l'idée que s'ils ont besoins d'un prêtre un jour, ils sauront où en trouver... Que les nombreuses bénévoles trouvent ici l'expression de la gratitude des enfants, pour le dévouement dont elles font preuve pour leur école.

Les **Jeunes Pro** se réunissent le mardi suivant, pour entendre Me. Remy leur parler de droit et justice chrétiens. Vaste sujet traiter avec brio, mais qui demande à être approfondi : ce sera l'objet de prochaines conférences.

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

Le lendemain, 8 décembre, fête de l'**Immaculée Conception!** Au **Cours ND du Rosaire**, les dominicaines et leurs élèves se rendent en pèlerinage à l'église de Saint-Martin-de-Sescas, où elles assistent à la messe, célébrée par M. l'abbé Mérel et servie par les garçons de ND de Verdélais. L'église contenait avec peine tout ce petit monde venu rendre hommage à l'Immaculée!

En Saintonge, M. l'abbé Bal Pétré chante la messe à la **chapelle Saint-Martin**, devant près de 80 fidèles. Procession aux flambeaux aux couleurs de la Vierge dans la campagne environnante et salut du Très Saint Sacrement permettent à chacun de témoigner sa Foi et son amour pour Notre-Dame.

A **Bordeaux**, les sœurs, qui y travaillent depuis plusieurs mois, ont pavoisé le chœur de la chapelle avec de grandes tentures bleues et blanches, et la niche de la statue au-dessus de l'autel avec un beau tissu, les bancs ont été ornés de lys, l'autel est submergé par les fleurs offertes par des généreux bienfaiteurs ; bref, tout est en place quand les élèves de l'école Saint-Georges s'installent dans les bancs. En effet, ils vont renouveler, sous la direction de M. l'abbé Coulomb, la consécration de leur école à la Vierge Marie. Cela fait, la Grand'Messe solennelle peut commencer, célébrée par M. l'abbé Graff assisté des abbés Coulomb et Mérel, ce dernier étant revenu dare-dare de Saint-Macaire. Nos trois abbés renouvellent à cet occasion leur engagement dans la Fraternité Saint Pie X. Le chant des enfants nous transporte

durant de trop courts instants au Paradis, avant la sortie en procession derrière la statue fleurie et illuminée de l'Immaculée. Les élèves sont munis de petits lampions multicolores, les autres assistants ont pris un cierge, et tous chantent avec beaucoup de cœur. Pour l'occasion, le trajet a repris son ancien cours, un peu plus long, mais permettant d'affirmer encore mieux notre Foi et notre confiance en Notre-Dame. Les anciens de la chapelle témoignent que pour la première fois peut-être, on n'a entendu ni moqueries ni quolibets de la part des passants et habitants : puissent les événements qui ont endeuillés la France être pour ces gens l'occasion de revenir à Dieu. De retour à la chapelle, devant le Saint-Sacrement exposé est renouvelée la consécration du prieuré et de nos chapelles au Cœur Immaculé de Marie. Quelle soirée, mes amis, et si elle put paraître un peu longue à certains, sur tous les visages et dans tous les cœurs rayonnaient la joie et la paix. Puisse cette soirée nous aider à aimer et imiter toujours mieux notre douce Mère du Ciel. Que tous ceux qui de prêt ou de loin ont contribué à ce triomphe en l'honneur de Marie soit ici vivement remerciés. Mais pour Elle, nous n'en ferons jamais assez : « *De Maria numquam satis - Au sujet de Marie, il n'y a jamais assez!* » disait saint Bernard.

Les élèves de l'école Saint-Georges sont encore à l'honneur en ce 12 décembre, puisque voilà venue le **spectacle de Noël**, patiemment préparé par les sœurs et institutrices. Les CM jouent un émouvant conte de Noël, et les autres classes nous charment encore par de candides chants. Le

tout s'achève comme il se doit par un sympathique goûter, qui vient récompenser acteurs, chanteurs, réalisateurs et spectateurs!

Le **Groupe scout** est actif en cette fin d'année : sortie pour les guides aînées à la basilique ND de Verdélais ; installation de la crèche à la chapelle pour les routiers ; sortie près de La Brède pour les scouts et guides ; et pendant ce temps, spectacle de Noël pour les plus jeunes, louveteaux et louvettes. Après cela, les vacances seront bien méritées!

Les **fêtes de Noël** se déroulent bien dans toutes nos chapelles. A noter évidemment la fréquentation du sacrement de pénitence durant les jours qui précèdent : c'est toujours une grande joie (leur cadeau de Noël!) pour vos abbés de vous voir si nombreux pour recevoir l'absolution. C'est ainsi que le Saint Curé fit d'Ars un petit coin de Paradis, et c'est bien ce que nous espérons et voulons faire dans nos chapelles! Pour la première fois, les sœurs chantent les matines de Noël au prieuré, grande joie d'entendre ces magnifiques mélodies si anciennes et exprimant si bien les émotions de ce mystère.

Ces lignes sont l'occasion de remercier chaudement tous ceux qui ont participé à la beauté de ces cérémonies, particulièrement les choristes, habituels ou occasionnels.

Profitant de l'accalmie laissée par le départ de ses élèves, M. l'abbé Coulomb file à Gastines suivre la retraite mariale prêchée pour les prêtres par M. l'abbé Castelain : une excellente manière de recharger les batteries et de commencer l'année!

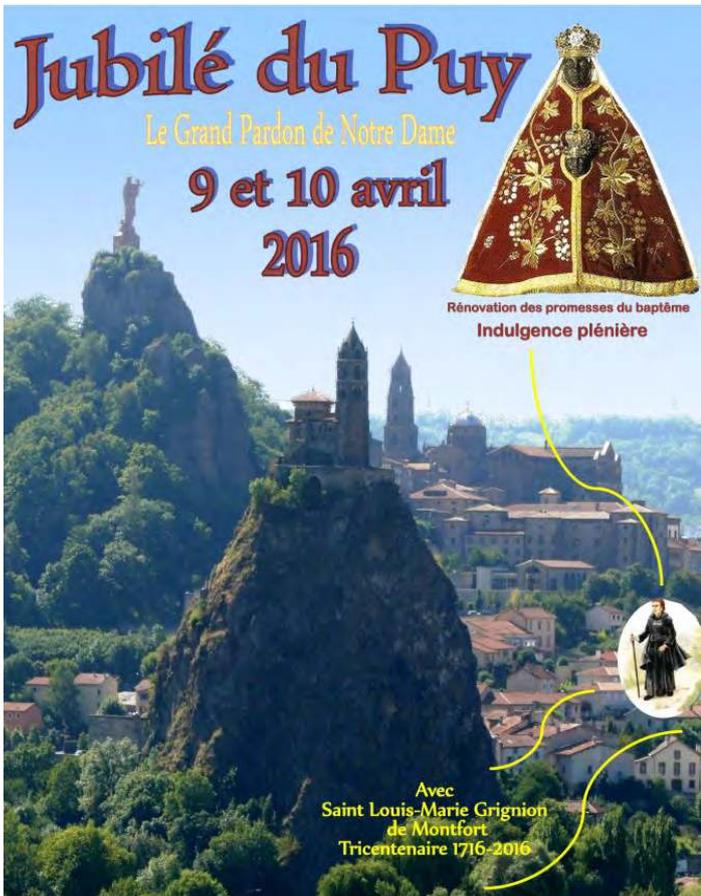


Jubilé du Puy

Le Grand Pardon de Notre Dame
9 et 10 avril
2016



Rénovation des promesses du baptême
Indulgence plénière



Avec
Saint Louis-Marie Grignion
de Montfort
Tricentenaire 1716-2016

Voyage en car organisé par le prieuré Sainte-Marie

- **Départ du car** : le *vendredi 8 avril* vers midi (lieux de départ à définir), arrivée pour le dîner.
- **Retour** : en fin d'après-midi *lundi 11 avril*

- **Tarifs** : pour le car : 35 €
hôtel (demi-pension) : chambre simple 67 € ;
chambre double : 45 €/personne

- **Règlement (nécessaire pour s'inscrire au car)** : payer le car + 8 euros (inscription au pèlerinage) à l'ordre de : *Pèlerinage de Tradition*.

NB : les pèlerins qui s'inscrivent au car n'ont pas à se préoccuper de s'inscrire au pèlerinage, nous nous en occupons pour eux. Tous les autres doivent s'inscrire au pèlerinage par eux-mêmes et rapidement (places limitées à la cathédrale du Puy).

- **Versements, renseignements...** Contacter M. Hinot à partir de 19h au 05 56 95 84 84

- **Autres indications**: * pour les repas de midi, chacun sera libre de s'organiser (pique-nique, restaurant...).

* Pour Bordeaux, le car partira et reviendra au prieuré. On pourra laisser sa voiture au prieuré.

* Le car partira de Langon s'il y a des candidats.



jubiledupuy2016-fsspx.fr

04 77 31 25 92 / 06 83 98 21 36

fsspxgrandpardondupuy2016@orange.fr

Pèlerinage organisé par le prieuré Saint François Régis 31 rue Holtzer 42240 Unieux



Le dévot de Marie et les croix

Les plus fidèles serviteurs de la Sainte Vierge, étant ses plus grands favoris, reçoivent d'elle les plus grandes grâces et faveurs du ciel, qui sont les croix; mais je soutiens que ce sont aussi ces serviteurs de Marie qui portent ces croix avec plus de facilité, de mérite et de gloire; et que ce qui arrêterait mille fois un autre ou le ferait tomber, ne les arrête pas une fois et les fait avancer, parce que cette bonne Mère, toute pleine de grâce et de l'onction du Saint-Esprit, confit toutes ces croix qu'elle leur taille dans le sucre de sa douceur maternelle et dans l'onction du pur amour: en sorte qu'ils les avalent joyeusement comme des noix confites, quoiqu'elles soient d'elles-mêmes très amères. Et je crois qu'une personne qui veut être dévote et vivre pieusement en Jésus-Christ, et par conséquent souffrir persécution et porter tous les jours sa croix, ne portera jamais de grandes croix, ou ne les portera pas joyeusement ni jusqu'à la fin sans une tendre dévotion à la Sainte Vierge, qui est la confiture des croix: tout de même qu'une personne ne pourra pas manger sans une grande violence, qui ne sera pas durable, des noix vertes sans être confites dans le sucre.

Saint Louis-Marie de Montfort, TVD n°154



Le 8 décembre en images

1. Nos abbés à l'autel.
2. Les petits choristes en action.
3. Vue d'ensemble du chœur décoré par les sœurs
4. Servants et lampions multicolores parés pour la procession.
5. L'Immaculée, « *belle comme la lune, brillante comme le soleil* »

Monsieur l'abbé Matthias Gaudron, de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, a été ordonné prêtre par Mgr Tissier de Mallerai en 1990. Auteur du Catéchisme catholique de la crise dans l'Eglise (éd. du Sel), il analyse le Rapport final du synode sur la famille dans cet article paru dans le bulletin du district d'Allemagne, *Mitteilungsblatt* (déc. 2015).

Le synode des évêques à Rome, qui suscitait autant d'espoir que de crainte, s'est achevé le 25 octobre 2015. Le synode n'a ni préconisé l'administration des sacrements aux divorcés-remariés, ni réclamé une attitude plus favorable vis-à-vis de l'homosexualité, comme l'auraient souhaité de nombreux catholiques et évêques progressistes. Cependant le synode n'a pas non plus défendu en termes clairs la vérité catholique. Il est malheureusement vrai, comme l'a dit le **cardinal Kurt Koch**, cardinal de Curie : il n'y a « pas de portes qui soient fermées ». Finalement la question de savoir si l'on n'introduira pas, malgré tout, une nouvelle pratique sacramentelle reste toujours ouverte.

En ce qui concerne l'homosexualité, le synode a trouvé des termes encore assez clairs en déclarant, au n°76, que les unions homosexuelles sont incompatibles avec le dessein de Dieu sur le mariage. Il y est aussi écrit qu'il est absolument inacceptable que des associations internationales fassent pression sur les pays pauvres, en subordonnant leurs aides financières à la légalisation officielle du « mariage » entre personnes du même sexe.

Mais plus loin, au sujet des divorcés-remariés, le § 84 comporte des affirmations qui sont inacceptables. Est-il effectivement vrai que



Le Cardinal Koch, Président du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens

« le Saint-Esprit verse sur eux, pour le bien de tous, ses dons et charismes » ? Si l'on peut encore à la rigueur accepter cette phrase, dans la mesure où les « dons et charismes » ne supposent pas nécessairement l'état de grâce, ce n'est plus le cas de la phrase suivante : « Ils ne doivent pas se sentir excommuniés. Au contraire, il faut qu'ils puissent évoluer en tant que membres vivants de l'Eglise. » Il est vrai que les divorcés-remariés – aussi longtemps qu'ils ne se séparent pas de l'Eglise ou ne renient pas la foi – ne sont pas excommuniés. Ils restent donc membres de l'Eglise, cependant ils n'en sont plus des membres « vivants » mais des membres « morts ». Un membre vivant, en langage théologique, est un catholique qui est en état de grâce. Celui-ci est perdu à chaque péché grave ; par conséquent le pécheur reste, certes, lié au Christ et à son Eglise mais comme un membre mort dans lequel la vie divine a cessé de couler. Les divorcés-remariés vivent dans un état permanent de péché grave*. Aussi longtemps qu'ils ne veulent pas mettre un terme à leur vie maritale contraire à la volonté de Dieu, ils ne peuvent pas non plus recevoir le pardon par le sacrement de pénitence comme d'autres, également coupables de péché mortel, le reçoivent, pour la simple raison que l'absolution n'est donnée valablement que s'il y a contrition et volonté de conversion. Dans cet état, ils ne peuvent pas vraiment « progresser » mais, tout au plus, demander pour eux-mêmes la grâce et la force, par la participation à la vie de l'Eglise, de sortir de leur situation de péché.

On trouve aussi des ambiguïtés au n°86. On y lit que le dialogue des divorcés-remariés avec un prêtre,

dans le cadre du for interne, contribue « à la formation d'un jugement correct sur tout ce qui empêche une participation plus entière à la vie de l'Eglise et sur les étapes à suivre pour la renforcer par la suite » ; qu'est-ce que cela signifie ? Il semble qu'une petite porte est laissée ouverte afin de permettre à ces fidèles – après avoir mûrement réfléchi, décidé en conscience, etc. – d'accéder aux sacrements. En soi, les divorcés-remariés ne posent pas de grands problèmes théologiques. Aussitôt qu'ils quittent leur vie de péché, ils peuvent de nouveau se confesser et recevoir ensuite la sainte communion. Mais tant qu'ils ne le font pas, aucun prêtre qui respecte la doctrine du Christ et de l'Eglise, ne peut leur donner la permission de communier. Ce paragraphe fut le plus controversé du synode et ne reçut la majorité nécessaire des deux tiers, avec 178 voix, qu'à grand peine.

D'ailleurs le **pape François** a déjà ouvert un autre chemin qui pourrait régler ces « problèmes ». En agissant de sa propre autorité et en contournant toutes les institutions établies pour modifier les lois de l'Eglise, le pape François a simplifié la procédure pour les causes de nullité de mariage : il est sérieusement à craindre qu'à l'avenir se multiplient de très nombreuses déclarations de nullité douteuses, et que beaucoup de remariages civils puissent accéder au mariage religieux. Dans le domaine de l'enseignement, le mariage reste donc indissoluble, mais dans la pratique une sorte de « divorce catholique » pourrait voir le jour.

(Suite page 11)

Le synode des évêques donne l'impression d'une Eglise déchirée en profondeur. D'un côté, il ne s'est pas trouvé une majorité d'évêques qui voulait rompre ouverte-



Les hommes d'Eglise divisés... La Passion de l'Eglise continue.

ment avec la doctrine traditionnelle de l'Evangile, de l'autre côté, il ne s'est pas trouvé non plus de majorité pour exposer cette doctrine, clairement et sans ambiguïté. Après deux enquêtes au sein de l'Eglise universelle et deux synodes épiscopaux, il n'est rien ressorti d'autre qu'un texte de compromis qui reconnaît les divorcés-remariés comme des « membres vivants de l'Eglise » qui, certes, ne leur permet pas de communier, mais qui ne le défend pas clairement non plus. Ainsi le synode aurait pu s'achever de façon à peine pire : les évêques conservateurs, qui auraient refusé

une rupture ouverte avec la doctrine, sont rassurés parce que l'indissolubilité du mariage n'a pas été touchée. Les évêques progressistes, bien qu'ils n'aient pas obtenu tout ce qu'ils auraient voulu, peuvent néanmoins continuer dans leur voie vers le relâchement de la doctrine et de la discipline.

Abbé Matthias Gaudron

**Note de la rédaction : les divorcés remariés vivent dans un état permanent de violation infâmante d'une loi sociale, les rendant 'pêcheurs publics'. C'est cela qui les écarte de la communion, et non un jugement sur l'état de leur âme, qui peut être en état de grâce, dans des circonstances particulières.*

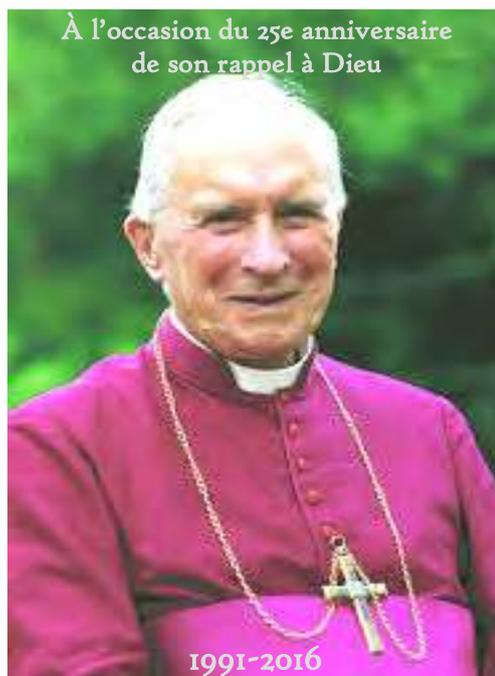
Samedi 21 mai 2016

Journée

Monseigneur Lefebvre

Sous la présidence
de M. l'abbé Bouchacourt,
Supérieur du district de France

Au prieuré Sainte-Marie
Messe
Repas - Conférences
Activités pour les enfants



Pourquoi parler encore et toujours de Monseigneur Lefebvre?

Certains d'entre vous pourraient peut-être s'étonner de la fréquence avec laquelle les abbés de la Fraternité Saint Pie X parlent de leur fondateur. Il y a plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, il s'agit justement de leur fondateur, et en parler ou le citer fait partie de ce que Saint Thomas d'Aquin appelle la *piété filiale*, vertu par laquelle on rend respect et reconnaissance aux parents et bienfaiteurs.

La deuxième raison est le rôle providentiel que le Bon Dieu a réservé à cet évêque, si uniquement soucieux de « transmettre ce qu'il avait reçu », à savoir la Tradition catholique, la Foi et la doctrine de toujours, le sacerdoce et son complément essentiel, le Saint Sacrifice de la Messe.

Une autre raison est également la clairvoyance avec laquelle, dans ses sermons, conférences et écrits divers, l'ancien missionnaire et délégué apostolique a traité des problèmes actuels de l'Eglise et du monde, au point que l'on pourrait croire que ces textes ont 50 ans d'avance.

Dans la crise que nous vivons aujourd'hui, il importe donc de voir clair, et de connaître toujours mieux les enseignements et les exemples de Monseigneur Lefebvre

La **quête du mois** de novembre pour les travaux de la chapelle a rapporté **280,51€**. Notre électricien est intervenu pour mettre en marche les éclairages du parvis, et s'apprête à installer des spots supplémentaires sous la tribune.

ACTIVITES

DE LA PAROISSE

Dimanche 10 janvier

- * Solennité de l'Épiphanie
- * Vente de galettes au profit de l'École Saint-Georges dans toutes nos chapelles
- * 17h30 : II^{èmes} vêpres et salut du T.S. Sacrement

Mardi 19 janvier

- * 18h30 : Messe pour le repos de l'âme de Laure Gardère (10^{ème} anniversaire)
- * 19h30 : cours de doctrine pour adultes

Mercredi 20 janvier

- * 18h30 : Messe des étudiants et conférence de M. l'abbé Coulomb

Jeudi 21 janvier

- * 20h30 : 1^{ère} conférence sur Notre-Dame du Puy, à l'école Saint-Georges, par M. l'abbé Mérel

Mardi 26 janvier

- * 20h : Cercle des **Jeunes Pro** : conférence de M. l'abbé Gaud sur l'Islam, à l'école Saint Georges

Mercredi 27 janvier

- * 20h 30 : à l'École Saint-Georges, conférence de M. l'abbé Gaud sur l'Islam.

Ouverte à tous

Mardi 2 février

- * 18h30 : bénédiction des cierges, procession et messe chantée de la Présentation

Vendredi 5 février

- * 18h30 : Messe chantée du Sacré-Cœur, et adoration du T.S. Sacrement jusqu'à 22h
- * 18h30 : à Saintes, Messe et Heure sainte

Samedi 6 février

- * 18h30 : Messe chantée du Cœur Immaculé de Marie et 1/4h de méditation
- * 18h30 : à Saintes, Messe et

1/4h de méditation

- * Pas de messe à Vérac (en raison des vacances scolaires)

Mardi 9 février

- * 19h30 : cours de doctrine pour adultes

Mercredi 10 février

- * 19h30 : Messe chantée, avec bénédiction et imposition des cendres

Samedi 13 février

- * Récollecion paroissiale de Carême, au prieuré de 9h30 à 17h30

Mardi 16 février

- * 19h30 : cours de doctrine pour adultes

Mercredi 17 février

- * 18h30 : Messe des étudiants et conférence de M. l'abbé Coulomb

Jeudi 25 février

- * 20h30 : 2^{ème} conférence sur Notre-Dame du Puy, à l'école Saint-Georges, par M. l'abbé Mérel

.....
Mois de mars:

Mois de Saint Joseph

Mardi 1er mars

- * 19h30 : cours de doctrine pour adultes

Vendredi 4 mars

- * 18h30 : Messe chantée du Sacré-Cœur, et adoration du T.S. Sacrement jusqu'à 22h
- * 18h30 : à Saintes, Messe et Heure sainte

Samedi 5 mars

- * 18h30 : Messe chantée du Cœur Immaculé de Marie et 1/4h de méditation
- * 18h30 : à Saintes, Messe et 1/4h de méditation
- * 11h : messe à Vérac

.....
Rappel : Il y a possibilité de recevoir les annonces hebdomadaires et le bulletin en en faisant la demande à l'adresse courriel suivante : tradinetbx@gmail.com
.....

Dates à retenir

- **Mardi 2 février** : prises de soutanes à Flavigny
- **Mercredi 3 février** : adoration perpétuelle de la Fraternité St Pie X, à la chapelle ND du Bon Conseil ou au prieuré
- **Samedi 12 et dimanche 13 mars** : pèlerinage à Notre-Dame de Verdélais
- **Samedi 19 mars** : profession solennelle de Frère Grégoire (Rémi Graff) au monastère N-D de Bellaigues
- **Samedi 9 et dimanche 10 avril** : Grand pèlerinage national à Notre-Dame du Puy pour l'année jubilaire
- **Dimanche 8 mai** : confirmations à Bordeaux
- **Samedi 21 mai** : *Journée Mgr Lefebvre*, à Bordeaux, présidée par M. l'abbé Bouchacourt
- **Dimanche 29 mai** : premières communions à Bordeaux - Processions de la Fête-Dieu
- **Samedi 11 et dimanche 12 juin** : Kermesse au prieuré

Bricolages et réparations

◇ Après plus de 15 jours sans chauffage, les héroïques sœurs peuvent enfin dormir tranquilles : le plombier a réussi à réparer la chaudière. Nos chères religieuses ont pu ainsi méditer en avance sur le dépouillement de la crèche!

◇ Alors qu'il rentrait d'une après-midi de travaux à la chapelle pour préparer le 8 décembre, la voiture de notre prieur se fait emboutir par l'arrière! Plus de peur que de mal, les dégâts sont pris en charge par l'assurance. Mais on ne peut s'empêcher de penser qu'il y en a un qui n'est pas très heureux de la belle cérémonie qui se prépare en l'honneur de Celle « *qui lui a écrasé la tête dès le premier instant de sa Conception* »...

Prix de revient :

1 €